Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2016)

Heft: 1: Geist & Geistliches = Esprit & religion = Spirito & clero

Artikel: Les archives et les bibliothèques sont dangereuses, surtout quand elles sont religieuses

Autor: Marty, Sara

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-769409

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IV. Schlaglicht / *Reflet*

Les archives et les bibliothèques sont dangereuses, surtout quand elles sont religieuses

Sara Marty

La Suisse est un État laïc – l'Église et l'État sont séparés, l'État est neutre à l'égard des religions. Tel est le principe. Cependant, le laïcisme n'a jamais été pleinement mis en œuvre en Suisse. Le préambule de la Constitution fédérale de la Confédération Suisse appelle Dieu le Tout-Puissant, comme de nombreuses constitutions cantonales. Se débarrasser des taxes de l'église nécessite un certain effort, les universités cantonales financent les facultés de théologie et l'instruction religieuse à l'école a été certes réformée progressivement, mais elle est encore un fait.

Sans oublier: en 2009, le Souverain suisse a décidé aux urnes d'ancrer dans la Constitution fédérale que la construction de minarets en Suisse est interdite, non pas en raison de considérations architecturales, mais parce qu'ils sont des symboles religieux.

Ces enchevêtrements de l'Église et de l'État semblent rarement être gênants. Intuitivement aujourd'hui en Suisse, nous semblons comprendre la religion comme une part de l'histoire, et l'histoire a la place qu'elle mérite. Par conséquent, la grande majorité n'a rien contre le fait de dépenser des sommes importantes pour conserver et maintenir des trésors ecclésiastiques de premier plan, tels que les archives et les bibliothèques.

Pour nous, l'histoire a quelque chose d'inaliénable. Le concept du patrimoine culturel est largement admis et considéré comme justifié et important; il porte un halo métaphorique. Cette compréhension n'est cependant pas universelle. C'est probablement la raison pour laquelle cela nous scandalise quand, dans des pays géographiquement et culturellement éloignés, tels que l'Afghanistan, des statues de Bouddha sont rasées, ou quand à Tombouctou d'anciens manuscrits sont brûlés ou lorsque la guerre civile en Syrie et en Irak s'empare des églises et de leurs bibliothèques et les détruit.

Nous pensons que de tels actes de destruction s'acharnent sur beaucoup plus que des objets religieux: ce sont des actes de vandalisme et nous craignons le succès des tentatives de dévaluer et de détruire la culture de groupes considérés comme hostiles. Lorsqu'il a été annoncé, il y a un an, que des autodafés systématiques ont été organisés dans la ville irakienne de Mossoul, l'ONU a également utilisé le terme de «nettoyage culturel»: l'objectif était de priver les minorités de leurs racines et d'éradiquer la diversité ethnique, religieuse et culturelle.

Le choc a été terrible car, en plus de l'aspect historique, la religion est une composante prospective: la foi est l'avenir. En Suisse, c'est l'une des raisons pour lesquelles de nombreux couples se marient encore à l'église et font baptiser leurs enfants, même s'ils n'ont aucun atome crochu avec l'Église. A l'inverse, la destruction des monuments spirituels, telle qu'elle est en partie pratiquée systématiquement dans les zones de guerre, est un signe clair de vol d'avenir.

Les bibliothèques ont ainsi un rôle très particulier car elles ne documentent pas seulement l'histoire, mais elles sont également un lieu qui forme l'avenir. Vu comme ça, une bibliothèque représente un certain risque puisqu'elle offre un lieu de formation et de rencontre pour les personnes qui souhaitent s'informer et qui souhaitent s'engager. Toute personne souhaitant empêcher que la population ne s'instruise et ne devienne rebelle fait disparaître les bibliothèques. Ce fut le cas au cours des siècles et des décennies passés, lorsque les bibliothèques étaient souvent l'unique source d'information, mais cela est également encore vrai à notre époque, où les bibliothèques ne sont malheureusement que des zones prétendument sûres de l'espace public (le troisième lieu souvent cité), le lieu dans lequel les personnes avec les mêmes idées se rencontrent, échangent et s'organisent.

La religion contribue à la culture. La dévalorisation ou même la destruction des symboles religieux et des monuments culturels privent les personnes de points de référence spirituelle importants et rend difficile la formation de l'identité. C'est pourquoi les archives et les bibliothèques ont l'énorme responsabilité de préserver et de transmettre (aussi) les témoins de l'histoire ecclésiastique et spirituelle, afin de permettre une société pluraliste.

In der Rubrik «Schlaglicht» drückt ein Redaktionsmitglied seine persönliche Meinung aus. Diese stimmt nicht notwendigerweise überein mit der offiziellen Haltung von *arbido* und den Positionen der Berufsverbände BIS und VSA.
Dans la rubrique «Reflet» un membre de la rédaction exprime son propre point de vue. Celui-ci ne coïncide pas nécessairement avec l'opinion officielle d'*arbido* ni avec les positions des associations AAS et BIS.

Sara Marty est rédactrice en chef d'*arbido*. Elle est gérante adjointe du centre de documentation publique doku-zug.ch qui se positionne explicitement comme une organisation sans but lucratif non-confessionnelle et politiquement indépendante. Néanmoins elle sait apprécier les jour fériés catholiques abondants dans le canton de Zoug.